



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

6 | 1993

Polyphonies

Raúl BARBOZA: *King of Chamamé*

Michel Plisson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1535>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 1993

Pagination : 269-270

ISBN : 2-8257-0485-7

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Michel Plisson, « Raúl BARBOZA: *King of Chamamé* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 02 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1535>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Raúl BARBOZA: King of Chamamé

Michel Plisson

RÉFÉRENCE

Raúl Barboza: King of Chamamé. 1 CD ERDE Records Stereo RDCD 001, 1990.

- 1 C'est le premier disque paru en France de ce musicien argentin. Raúl Barboza est issu de la région du nord de l'Argentine, entité culturelle délimitée par les provinces de Misiones, Formosa, Corrientes, Entre-Ríos, Santa Fe et une partie du Chaco. Celle-ci recouvre grosso modo le bassin du fleuve Paraná. Pour cette raison, on la nomme parfois la Mésopotamie argentine. Elle correspond de façon assez précise à la zone influencée par la culture guarani qui, avant la conquête, s'étendait sur plus de la moitié du bassin amazonien et jusqu'aux contreforts boliviens des Andes. Aujourd'hui, la culture guarani se retrouve dans le métissage culturel. Le nom même de *chamamé* est guarani.
- 2 Il ressort en tout état de cause que cette musique n'est pas à proprement parler « indienne ». Elle est une illustration vivante du métissage musical. C'est une symbiose complexe : d'une part, l'apport de mélodies européennes importées par les immigrants italiens et est-européens à la fin du XIXe siècle, et d'autre part le fond musical vernaculaire issu lui-même d'influences diverses dans lesquelles on retrouve la musique espagnole du XVIe siècle. Le *chamamé* est joué sur les différents types d'accordéons ou de bandonéons existant dans la région et est accompagné par une ou plusieurs guitares.
- 3 En Argentine, le *chamamé* fait partie de l'entité émique *música folclórica* de la forme binaire/ternaire (mesures mélangées à 3/4 et 6/8) que l'on retrouve dans d'autres régions du pays. Ce genre musical est le plus souvent dansé. Très populaire dans sa région d'origine, il fut longtemps méprisé dans la capitale parce que trop identifié aux couches sociales les plus pauvres. Notons que l'auteur de ces lignes est particulièrement heureux de présenter ces disques de musique de *chamamé* car il en fit un sujet de recherche ethnomusicologique et accomplit deux voyages d'étude dans cette région du littoral fluvial argentin.

- 4 En Argentine, Raúl Barboza est considéré comme l'un des musiciens les plus représentatifs et les plus populaires du *chamamé*. Sa production discographique totalise une vingtaine de disques long play. Etabli en France depuis 1987, il commence à faire connaître la musique de sa région d'origine en jouant dans de nombreux festivals. Il noue également des contacts musicaux avec des accordéonistes français comme Richard Galliano. Barboza a joué sur différents types d'accordéons. Il débuta comme beaucoup de *chamameceros* avec un accordéon diatonique à deux rangées de boutons que l'on appelle la « *verdulera* » en Argentine parce qu'il était joué par les épiciers ambulants, en général italiens, qui vendaient la *verdura* (légumes). Puis il utilisa un *Anconetani* à boutons dont les possibilités sont plus grandes. L'instrument qu'il utilise aujourd'hui est un *Piermaria* fabriqué dans la ville de Castelfidardo, célèbre pour sa facture d'instruments à anches libres.
- 5 Ce CD de Barboza s'inscrit dans la tradition du *chamamé*, ce qui ne l'empêche pas de jouer également quelques *valseados*, autre expression musicale du littoral argentin. Le harpiste paraguayen Lincoln Almada est aussi présent et interprète en solo quelques *polcas*, que l'on retrouve dans les origines du *chamamé*. Avec le percussionniste argentin Martin Saint Pierre, Barboza incorpore aussi un *rasguido doble*, genre musical à 2/4 qui appartient à la même région et est un cousin lointain de la *habanera* cubaine.
- 6 Tous ces éléments ethnomusicologiques sur les genres musicaux, les compositeurs et les morceaux eux-mêmes auraient été utiles au public. On peut donc regretter leur absence. Le texte intérieur, en anglais seulement, ne les mentionne pas.